

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

REVUE ECCLESIASTIQUE ET HISTORIQUE

Comprenant vingt-quatre pages et publiée le 15 de chaque mois  
à Saint-Boniface, Manitoba

Abonnement: Canada, \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 frs.

VOL. XXIX

JUIN 1930

No 6

SOMMAIRE:—Enseignement de la doctrine chrétienne pendant et après le noviciat — Jubilé de diamant de la Rde Soeur Desautels — Les leçons de la canonisation des Martyrs canadiens — Consécration et intronisation de S. G. Mgr McGuignan, archevêque de Régina — Nominations ecclésiastiques — Les armoiries de S. G. Mgr McGuignan — S. G. Mgr Joseph Guy prend possession de son vicariat — Pour le vicariat du Mackenzie — S. E. le cardinal Verdier et les Missions — Décadence de l'autorité paternelle — L'hérésie de "l'Action française" — Ordination de M. l'abbé Léo Laliberté — La cloche du Grand Silence Blanc — Académie Canadienne Saint-Thomas d'Aquin — L'enseignement religieux — Les francs-maçons dans le monde — Noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé J.-A. Sabourin — Une lettre de Mgr L.-A. Pâquet, P. A. — Nouvelle statue à Sainte-Anne-des-Chênes — Mgr Breynat rend témoignage dans la cause de Mgr Grandin — Incendie de l'hôpital de Fort Simpson — Madame Albani à Saint-Boniface — Feu le R. P. J.-B. Sauvé, S. J. — "L'Art d'être heureuse" — Ding! Dang! Dong! — R. I. P.

## ENSEIGNEMENT DE LA DOCTRINE CHRETIENNE PENDANT ET APRES LE NOVICIAT

### Instruction de la S. C. Congrégation des Religieux

La nécessité pour l'homme d'un enseignement soigné et sérieux de la doctrine chrétienne est évidente puisque cette doctrine alimente et fortifie la vraie foi sans laquelle on ne peut mener une vie chrétienne. A vrai dire, cette nécessité se fait sentir surtout aujourd'hui, au moment où de graves erreurs sont partout répandues sur Dieu, sur la religion, sur l'âme raisonnable, sur la société et sur la destinée éternelle de l'homme. Or, le devoir d'approfondir davantage cette doctrine incombe spécialement à ceux qui se sont consacrés à Dieu dans les congrégations religieuses: sans cette connaissance de la doctrine chrétienne, ils ne peuvent ni entretenir, comme ils le doivent, leur propre vie spirituelle, ni travailler très utilement, suivant leur vocation, au salut du prochain.

Surtout dans ces derniers temps, on a vu naître une grande variété de familles religieuses d'hommes et de femmes, dont l'activité, pourvu qu'elles soient bien formées, promet à bon droit à l'Eglise les plus grands services. Aussi cette S. Congrégation se préoccupe-t-elle tout spécialement de voir leurs membres,

hommes ou femmes, eux-mêmes bien instruits de la doctrine sacrée et capables de l'enseigner avec toute la diligence possible aux enfants, garçons ou filles, confiés à leurs soins.

A cette fin la S. Congrégation a proposé les mesures suivantes et avec l'approbation du Souverain Pontife, elle les prescrit dans la présente lettre :

1. Pendant le postulat et le noviciat les aspirants et les aspirantes repasseront la doctrine chrétienne et on la leur enseignera plus à fond, si bien que chaque frère et chaque soeur non seulement la sache par coeur, mais soit capable de la bien expliquer, et que nul ne soit admis aux voeux sans avoir montré dans un examen une connaissance suffisante de cette doctrine.

2. Après l'année de noviciat, tous les religieux destinés à enseigner la doctrine chrétienne aux garçons ou aux fillettes, dans les écoles primaires ou privées, recevront un enseignement plus complet et seront formés à la méthode de catéchiser les enfants: ils devront être à même de passer un examen devant l'Ordinaire ou des juges par lui délégués.

3. Comme programme de cet examen, on peut adopter celui qui est en usage au Vicariat de Rome pour juger de l'aptitude à enseigner le catéchisme dans les écoles élémentaires.

4. Si ce n'est pas dans les écoles, mais dans une paroisse, que des religieux, hommes ou femmes, sont chargés d'enseigner la doctrine chrétienne aux enfants, ces religieux doivent se procurer à l'évêché un certificat d'aptitude.

Donné à Rome, à la Secrétairie de la S. Congrégation des Religieux.

A. H. M. Card. LEPICIER, Préfet.

V. LA PUMA, Secrétaire.

A. A. S., XXII, 1930, p. 28.



## JUBILE DE DIAMANT DE LA RDE SOEUR DESAUTELS

Le 7 juin, la Rde Soeur Desautels, des Soeurs Grises de Montréal, a célébré son jubilé de diamant de profession religieuse à la Maison Provinciale de Saint-Boniface. Infatigable ouvrière de l'aiguille, elle cousut longtemps pour les pauvres et les orphelins. Depuis de nombreuses années elle était occupée à confectionner des soutanes pour les prêtres. Bien que parvenue à sa quatre-vingt-deuxième année, seule la maladie l'a arrachée à son labeur il y a quelques semaines. Dans la joie de son coeur elle a trouvé la force de chanter du regard de la chapelle, pendant la messe jubilaire, un cantique d'action de grâces au Seigneur. Mgr Taché avait présidé la cérémonie de sa profession religieuse en 1870.

Nos respectueuses félicitations et nos meilleurs voeux à la digne religieuse.

## LES LECONS DE LA CANONISATION DES MARTYRS CANADIENS

Extrait d'une circulaire de S. E. le cardinal Rouleau, O. P.

A ces héros nous devons assurément l'hommage de notre religieuse admiration pour leur indomptable courage. Mais ne devons-nous pas surtout l'hommage de notre gratitude pour le bienfait de la foi apporté en ce pays, et pour l'incomparable leçon de force morale et de grandeur chrétienne qu'ils inscrivent glorieusement aux premières pages de notre histoire?



Leur attachement à l'éternelle vérité de l'Evangile, leur indéfectible fidélité au devoir resplendissent d'un éclat miraculeux dans la lumière des premiers matins de la colonie. Nous ne contemplerons jamais assez ces valeureux témoins du Christ, forts autant que doux, pour apprendre de leur vie et de leur mort les vertus qui trempent les caractères, qui font les vrais héros, et dont vivent les nations. Ces vertus nécessaires se ramènent d'abord à une connaissance sérieuse des devoirs commandés par le Christ-Jésus; puis, à la

conformité de la conduite aux principes inculqués par l'Evangile; enfin à la constance dans ce genre de vie, toujours informé par par la foi et la charité.

S'il vous est donné de voir une âme pleinement dominée par cette triple règle, ne craignez pas de saluer en elle l'âme d'un grand chrétien, d'un authentique disciple de Jésus-Christ. Que ce fidèle serviteur rencontre l'erreur sur son chemin; avec elle nulle compromission; il saura la combattre avec énergie autant qu'avec sagesse. Quoi qu'il arrive, il saura maintenir dans sa conscience le règne de son Dieu, et subordonner toute son activité aux commandements du Divin Maître. Chez lui, pas d'exaltation passagère suivie de longues faiblesses dans l'accomplissement des devoirs privés ou publics; mais une constance sans las-

situde, une force sereine qui sait tenir. La vertu de force fait l'homme de caractère; et c'est de lui que nous avons besoin de nos jours.

Voilà quelques-unes des leçons à tirer du grand événement de la canonisation des Martyrs Canadiens. Leçons pour nous, prêtres; leçons pour les fidèles commis à nos soins. A notre époque, où les vérités sont diminuées; où le plaisir et l'intérêt l'emportent trop souvent sur le devoir dans la plupart des milieux; où des excuses bénignes sont invoquées pour innocenter des défaillances qui devraient s'appeler des lâchetés; est-il un enseignement plus opportun, un exemple plus entraînant que celui de ces héros de la foi, si grands dans leur connaissance de Jésus et de Jésus crucifié; si fermement désintéressés dans l'acceptation de leur tâche providentielle avec toutes ses rigueurs; si intrépides et si constants à la poursuite du but qui leur était assigné?

La puissance de nos saints Martyrs a éclaté dans la multitude des miracles qui les ont fait placer sur les autels. Dieu en soit béni! Toutefois, il est une grâce plus importante que la guérison des malades, que nous attendons de leur bienveillante protection: c'est la conservation au sein de notre peuple, de la foi vivante et agissante qu'ils ont prêchée sur notre sol et qu'ils ont scellée de leur sang. Qu'ils daignent opérer parmi nous les redressements nécessaires, et fassent recouvrer à nos populations la délicatesse du sens catholique qui s'étiole, spécialement en matière de justice et de pudeur! Si tous, ecclésiastiques et laïques, gouvernants et gouvernés, vivent la foi de leur Baptême, dans un merveilleux essor notre peuple poursuivra ses destinées en servant le Christ-Roi et en dilatant les frontières de son empire.



## CONSECRATION ET INTRONISATION DE S. G. MGR McGUIGAN, ARCHEVEQUE DE REGINA

---

La consécration de S. G. Mgr McGuigan, nouvel archevêque de Régina, a eu lieu le 15 mai dans la cathédrale Saint-Joseph d'Edmonton. Le prélat consécrateur a été S. G. Mgr O'Leary, archevêque d'Edmonton, assisté de NN. SS. Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, et Kidd, évêque de Calgary. Les sermons de circonstances furent prononcés par NN. SS. McNally, évêque de Hamilton, et Rhéaume, O. M. I., évêque de Haileybury.

Etaient présents NN. SS. Sinnott, archevêque de Winnipeg, Duke, archevêque coadjuteur de Vancouver, Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon, Ladyka, O. S. B. M., évêque

des Ruthènes, Dom Gertken, abbé bénédictin de Muenster, ainsi que plusieurs prélats et un grand nombre de prêtres et de fidèles.

Le 21 mai le nouvel archevêque prit possession de son siège à Régina et le lendemain chanta sa première messe pontificale, pendant laquelle prêchèrent S. G. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon, et Dom Gertken, abbé bénédictin de Muenster, ses deux suffragants. Etaient présents NN. SS. Sinnott, archevêque de Winnipeg, O'Leary, archevêque d'Edmonton, Duke, archevêque coadjuteur de Vancouver, Wehrle, O. S. B., évêque de Bismarck, Kidd, évêque de Calgary, Ladyka, O. S. B. M., évêque des Ruthènes, Bunoz, O. M. I., vicaire apostolique de Prince Rupert et du Yukon, Guy, O. M. I., vicaire apostolique de Grouard, plusieurs prélats, ainsi que de nombreux prêtres et fidèles.

Tant à Edmonton qu'à Régina, les fêtes revêtirent un cachet de distinction et de grandeur dignes de la circonstance et furent un véritable succès. La présence de la vénérable mère du nouvel archevêque, venue de la ville lointaine de Charlottetown, fut particulièrement remarquée, ainsi que la maîtrise des langues que possède le nouvel archevêque. Le soir de son intronisation, il répondit aux hommages qui lui furent présentés en anglais, en français et en allemand.

En réitérant nos vœux de bonheur et de fécond épiscopat au nouvel archevêque, nous sommes heureux de consigner le début de son apostolique mandement d'entrée dans lequel il rend hommage à son vénéré prédécesseur et indique le programme de son épiscopat, tout de paix et de charité :

“Au moment d'entrer dans Nos fonctions de pasteur du troupeau de Jésus-Christ (I. Pet. V, 2), devoir sacré imposé à notre sollicitude par le Pasteur Suprême de la Chrétienté, Nous aimons à donner d'abord un souvenir respectueux au bon et grand archevêque, dont le bâton pastoral est passé en nos mains, malgré notre indignité.

“C'est sur l'ordre du Souverain Pontife que le Très Révérend Olivier Elzéar Mathieu quitta la vieille province de Québec, et vint en Saskatchewan, pour être le premier chef spirituel de cet archidiocèse, qu'il gouverna pendant 18 ans, avec sagesse, prudence et charité.

“Vous connaissez tous son zèle sans limites pour le salut des âmes. Il fut un pasteur vigilant, attentif, infatigable, un chef fidèle, juste et sage, un père bon, tendre, affectueux. Sa vie fut un long sacrifice, son exemple restera un modèle, sa mémoire sera toujours bénie.

“Le siège métropolitain de Régina et le diocèse suffragant de Gravelbourg, nouvellement érigé, garderont toujours son souvenir avec une affection et une reconnaissance particulières.

Toutes les classes, toutes les conditions, se rappelleront la bonté de son coeur, son affabilité, la splendide beauté de toute sa vie. "Sa mémoire ne s'effacera point, et son nom sera honoré de génération en génération." (Eccli. XXXIX, 13.)

"Dieu a voulu, Nos très chers frères, que Nous prenions sur nos épaules, le fardeau déposé par Notre noble prédécesseur, fardeau que Nous devons porter pour l'amour du Divin Maître, et pour l'amour de vos âmes. C'est cette pensée qui nous donne le courage, force et consolation, en face d'une tâche si lourde.

"Nous venons à vous, rempli de sollicitude et d'affection, avec le seul désir de vous servir, et de travailler à l'extension du règne de Dieu dans les âmes, afin de promouvoir en tout et partout sa plus grande gloire. Notre unique ambition est d'être pour tous également un véritable pasteur des âmes. Nous mettons toute notre confiance dans le secours de l'Esprit Saint, vraie source de lumière et de grâce; et Nous avons espoir que cette assistance ne Nous manquera jamais. Dieu seul peut fortifier Notre faiblesse et Nous rendre capable d'accomplir sur ce siège métropolitain de Régina l'oeuvre qu'il attend de Nous.

"La devise de Notre Saint-Père le Pape Pie XI, de qui Nous tenons Notre charge pastorale, est: "La paix du Christ dans le règne du Christ". Nous ne croyons pouvoir mieux faire que d'essayer d'accomplir dans cet archidiocèse la tâche que le Vicaire de Jésus-Christ s'est imposée pour l'Eglise universelle. C'est dans cette vue que Nous avons choisi pour Notre devise épiscopale: "Ambulate in dilectione" — "Marchez dans l'amour". (Eph. V, 2.)

"La paix du Christ, la paix réelle et durable que Sa Sainteté désire voir s'établir partout, sous le règne du Christ, ne peut exister qu'en tant que l'amour, "l'accomplissement de toute la loi" (Rom. XIII, 10), prendra possession entière du coeur des hommes.

"C'est pourquoi, dans cette première Lettre Pastorale, Nous nous proposons de vous parler brièvement et simplement, du véritable amour de Dieu et du prochain. Si cet amour, tel que le demande la loi chrétienne, est pratiqué, "la paix de Dieu qui surpasse tout sentiment" (Philip. IV, 7), sera assurée."

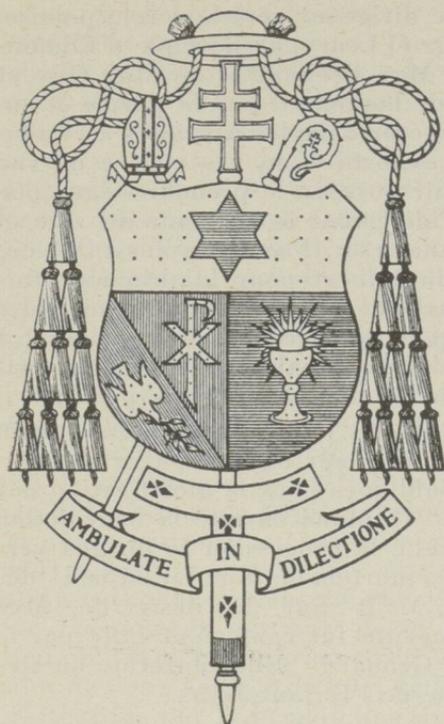


## NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

— M. l'abbé C.-N. Deslandes, curé de Fannystelle, a été nommé curé de Saint-Norbert en remplacement de Mgr Gabriel Cloutier, décédé.

— M. l'abbé E.-A. Chamberland, desservant de Saint-Norbert, a été nommé curé de Fannystelle.

## LES ARMOIRIES DE S. G. MGR McGUIGAN



Le chapeau, les cordes et les glands sont verts. La mitre, la crosse et la croix sont dorées. L'étoile bleue de Notre-Dame, patronne de l'archidiocèse de Régina, est sur fond or. La colombe dorée de paix et la branche d'olivier sont sur fond vert (espérance). Le Christ doré est sur fond rouge (amour). Le calice en or, les rayons de soleil et l'hostie blanche, symbolisant le Saint Sacrifice, sont sur fond bleu. Le pallium est blanc avec croix noires. Les lettres de la devise: "Ambulate in dilectione" (Marchez dans l'amour, Ephés. V. 2), sont en or et reposent sur fond violet.



## S. G. MGR JOSEPH GUY, O. M. I. PREND POSSESSION DE SON VICARIAT

Le nouveau vicaire apostolique de Grouard, S. G. Mgr Joseph Guy, O. M. I., évêque titulaire de Zerta, est revenu d'Ottawa, où il a été sacré le 1er mai, et s'est arrêté à Winnipeg et à Saint-Boniface, à Régina où il a assisté à la première messe pontificale du nouvel archevêque le 22 mai, à Lebret, à Gravelbourg, où des fêtes spéciales eurent lieu en son honneur et où il fit une ordination dans l'église paroissiale, future cathédrale du nouveau diocèse, à Calgary et à Edmonton.

A Edmonton, le nouvel évêque fut l'hôte de S. G. Mgr l'Archevêque, chanta la messe dans la cathédrale et prêcha le sermon dans les deux langues.

A Saint-Albert ce dimanche du 1er juin avait été consacré à des prières publiques pour obtenir la glorification des vertus et des mérites de Mgr Grandin. Dans l'avant-midi le R. P. Gabilon, O. M. I., missionnaire déjà ancien, y avait chanté la messe, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Susurrot

et Coty, jeunes missionnaires se dirigeant vers le cercle polaire.

Dans l'après-midi S. G. Mgr O'Leary, archevêque d'Edmonton, s'y rendit accompagné de Mgr Breynat et de Mgr Guy et présida la cérémonie, au cours de laquelle il prit la parole et encouragea les paroissiens à persévérer dans leurs prières à l'intention qui les réunissait. Il les exhorta à ne pas perdre de vue l'honneur qui leur revient d'avoir possédé le premier siège épiscopal du diocèse et à garder fidèlement le souvenir du zèle et des vertus des premiers missionnaires. Il souhaite aussi la bienvenue à Mgr Guy visitant Saint-Albert pour la première fois depuis sa consécration épiscopale et lui donna l'assurance des prières des fidèles du diocèse pour le succès de son apostolat à Grouard. Il eut aussi une pensée très aimable pour Mgr Breynat en qui il salua un pionnier de la foi dans les régions polaires.

Mgr Guy adressa aux fidèles des paroles marquées au coin du zèle et de la piété, et dit son bonheur de se trouver à Saint-Albert à l'occasion de prières publiques pour la glorification par Dieu d'un grand évêque Oblat. Il donna ensuite la bénédiction du T. S. Sacrement, après laquelle la procession se dirigea vers la crypte qui renferme les restes mortels de Mgr Grandin et des RR. PP. Lacombe et Leduc, O. M. I. Sur le désir de Mgr O'Leary, la bénédiction de la crypte fut également faite par le nouveau vicaire apostolique de Grouard. Elle renferme un très bel autel dédié à Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Après la bénédiction de la crypte, Mgr Guy récita de nouveau les prières autorisées par Mgr l'Archevêque d'Edmonton pour demander la béatification de Mgr Grandin.

Bien que son temps fut limité, Mgr Guy tint à prendre contact avec les paroissiens de Saint-Joachim, à l'occasion de ce premier passage à Edmonton. Le R. P. Langlois, provincial des Oblats, lui souhaite la bienvenue. Il donna ensuite la bénédiction du T. S. Sacrement.

La soirée fut réservée au Collège des Jésuites où une séance fut donnée en l'honneur du nouveau vicaire apostolique de Grouard. M. le Dr Petitcherc, président de l'A. C. F. A., lui souhaite la bienvenue. Il lui répondit en termes choisis et le R. P. Recteur remercia le nouvel évêque d'avoir accepté l'invitation du Collège.

Le 2 juin un banquet réunissait au Juniorat des Oblats, autour de NN. SS. Guy et Breynat, de nombreux membres du clergé d'Edmonton et des environs. A 4 heures de l'après-midi Mgr Guy se mit en route pour Grouard, où le lendemain, 3 juin, il prit possession de son vicariat.

"Comment décrire la scène émouvante de la rencontre de Mgr Guy et de Mgr Grouard", raconte une plume oblate dans "La Liberté". Depuis longtemps ce dernier attendait son suc-

cesseur. Il en parlait très souvent à son entourage et demandait au bon Dieu de prolonger ses jours jusqu'à son arrivée. Quel spectacle émouvant de voir ce saint et vénéré vieillard serrer dans ses bras le jeune évêque qui venait le remplacer et l'entendre dire: "Benedictus qui venit in nomine Domini!" Cette scène qui se passa en présence des prêtres des missions du Nord et d'un grand nombre de Pères et de Frères, restera longtemps présente dans la mémoire de tous ceux qui eurent le bonheur d'y assister. Tous pleuraient de joie."

Quelle grande et noble figure que celle de Mgr Grouard! Il vient de commencer sa 91<sup>ème</sup> année; il travaille depuis 68 ans dans les missions de l'Athabaska-Mackenzie et il y aura 40 ans le 18 octobre qu'il a été appelé à l'épiscopat. Docteur en philosophie et en théologie, docteur ès lettres, artiste, écrivain, chevalier de la Légion d'Honneur, il incarne l'idéal du prêtre, du missionnaire, de l'évêque.

A la cathédrale, le bref de nomination de Mgr Guy fut lu par le R. P. Falher en latin, en français, en anglais et en cris. Celui-ci ayant exprimé au nouveau vicaire apostolique dans ces trois dernières langues les souhaits de bienvenue de toute la population catholique, Monseigneur répondit en français et en anglais. Il commenta les mots de sa devise, dit à ses ouailles l'affection qu'il leur porte, promet de se dévouer sans compter pour le salut de leurs âmes et le bien général du vicariat. La cérémonie se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement.



## POUR LE VICARIAT DU MACKENZIE

Un groupe de treize missionnaires Oblats, ayant à leur tête S. G. Mgr Breynat, O. M. I., vicaire apostolique du Mackenzie, sont passés à Saint-Boniface le 30 mai en route pour Edmonton et l'Extrême-Nord. C'étaient les Pères Gourdon, Binamé, Delalande, Serrurot, Coty et Feuvrier, et les Frères Beaudet, Rousset, Claes, Duc et Miniou. Le Père Planet, un ancien du Manitoba, accompagnait Monseigneur en qualité de secrétaire. Le R. P. Duchaussois, historien de la Congrégation, les a rejoints et ira explorer, en compagnie de Monseigneur, les régions de l'Arctique en vue de l'établissement de nouvelles missions chez les Esquimaux. Il en rapportera la matière d'un nouveau livre.

Un retour dans les missions de l'Extrême-Nord mérite aussi d'être signalé. C'est celui du R. P. A. Giroux, missionnaire chez les Loucheux de la Rivière Rouge Arctique pendant 32 ans et habitant depuis 10 ans le Cap de la Madeleine, où il était devenu si cher aux pèlerins qui visitent ce sanctuaire national. Invité par un télégramme de S. G. Mgr Breynat (envoyé d'Europe), à retourner, malgré ses 68 ans, chez les Loucheux — dont seul il

connait le dialecte, depuis la mort du R. P. Lécuyer, noyé l'autonne dernier, — pour y initier un jeune missionnaire, il hésitait à répondre à l'appel, lorsque, à l'occasion du sacre de Mgr Guy, il demanda conseil à Mgr Charlebois: "Mon cher Père, lui répondit celui-ci, à votre place, j'irais chez vos Loucheux. Il y va du salut de leurs âmes et de l'exemple à donner à nos jeunes missionnaires. Les Oblats qui, Dieu merci, n'ont reculé devant aucun des sacrifice que leur a imposés l'évangélisation des tribus indiennes du Nord-Ouest, vous béniront... Allez!" — "C'est bien, reprit le Père, j'y vais!" Et il partit.



## S. EM. LE CARDINAL VERDIER ET LES MISSIONS

Si lourde, a dit Monseigneur Verdier, que soit la responsabilité de l'Archevêque de Paris, si peuplé que soit le diocèse où j'ai reçu l'ordre de jeter mon filet, Cardinal de la Sainte Eglise romaine, je dois en outre entrer dans les vues du Saint-Père et partager ses préoccupations.

Or Pie XI est le pape des Missions. Comment dès lors pourrais-je ne pas éprouver quelque chose de l'angoisse qui étreint son coeur à la pensée des millions d'âmes qui sont privées de la lumière de l'Evangile et des bienfaits de l'Eglise? Comment pourrais-je ne pas chercher à contribuer dans toute la mesure de mes moyens à l'extension de l'Eglise dans le monde, qui est manifestement l'une des pensées maîtresses du Souverain Pontife?

Hier encore, la médaille jubilaire que le Saint-Père daignait faire remettre à tous nos pèlerins, après la magnifique audience qu'il nous a accordée, n'est-elle pas une médaille missionnaire, la médaille de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missions?

Je me réjouis comme d'une coïncidence providentielle de faire mon entrée solennelle à Notre-Dame de Paris le jour de l'Epiphanie, la fête qui rappelle la première manifestation du Sauveur aux Gentils. Les Oeuvres missionnaires peuvent voir là un présage de ma sympathie et de l'appui sûr et bienveillant qu'elles trouveront toujours auprès de moi.

J'estime de première importance pour nos fidèles d'acquiescer, par l'étude des problèmes actuels, de véritables convictions missionnaires. L'Oeuvre des missions dans toute son ampleur, c'est l'oeuvre essentielle de l'Eglise catholique. C'est au vrai, l'Eglise elle-même, l'Eglise en marche, l'Eglise conquérante, l'Eglise maîtresse de la vérité, éclairant le monde de la lumière éternelle du Verbe, l'Eglise mère des âmes, les engendrant à la vie divine, l'Eglise militante luttant sans trêve ni repos pour défendre ses enfants contre l'erreur sous quelque nom qu'elle se

cache : laïcisme, athéisme, fétichisme primitif ou mysticisme subtil des fausses religions.

Plus les fidèles apprendront à connaître l'Oeuvre missionnaire de l'Eglise, plus ils s'attacheront à vivre leur foi, plus ils développeront en eux l'esprit catholique.

Intensité plus grande de vie spirituelle chez les fidèles, conquêtes chaque jour plus nombreuses sur la masse païenne, tel sera l'heureux résultat de la diffusion des idées missionnaires.

Ce sera la consolation et la joie de S. S. Pie XI, le pape des missions. C'est l'un de mes souhaits les plus chers et mon très ferme espoir.

J'aurai en plus de tous les autres, un motif particulier d'encourager les oeuvres pontificales missionnaires : la "Propagation de la Foi" et ses deux auxiliaires, "Saint-Pierre Apôtre" et la "Sainte-Enfance". Ces oeuvres sont prospères dans le diocèse de Paris. Elles continueront — je le désire vivement — à progresser encore sous l'impulsion de leurs directeurs très zélés.



## DECADENCE DE L'AUTORITE PATERNELLE

Ce n'est pas seulement à l'école que le Souverain Pontife se préoccupe de la jeunesse : le discours qu'il adressa au commencement du Carême aux prédicateurs qui allaient prêcher dans les églises de Rome nous montre avec quelle attention et quelle clairvoyance il suit aussi l'éducation familiale et sa décadence.

Il y dénonça comme "une aberration", comme "un grand mal", cette indépendance que s'arrogue la jeunesse et que les parents lui abandonnent trop facilement. "Elle vient, disait-il, d'outre-mer", c'est-à-dire surtout des Etats-Unis, où le féminisme et l'instabilité du foyer miné par le divorce, ont profondément ébranlé l'unité de la famille et l'autorité de son chef, le père. Ces moeurs américaines ont, hélas ! déferlé sur le Canada et sur le Vieux Monde et même dans les milieux catholiques, y déterminant la crise la plus funeste et la plus douloureuse.

"On ne croirait pas, disait le Souverain Pontife, surtout dans les pays catholiques qui ont le don de la foi et de la Révélation, que les fils puissent arriver à un tel mépris de l'autorité paternelle, et les parents oublier d'une telle manière la terrible responsabilité qu'ils ont de leurs enfants. La conséquence de ce grand mal est la perte chez les enfants de tout sens de respect envers les parents.

"Les parents sont tellement exclus par les enfants de tout contrôle de leur conduite que ceux-ci les appellent des bagages encombrants, à ce point qu'ils se donnent des invitations entre jeunes gens et jeunes filles, avec cette clause : "sans bagages", c'est-à-dire sans père et mère".

Seule l'Eglise peut aider les parents dans leur lourde tâche morale, en leur rappelant que leur pouvoir vient directement de Dieu et que c'est en son nom qu'ils l'exercent. Elle leur donnera la force de l'exercer en proclamant que le leur contester et en contrarier l'exercice, c'est commettre une usurpation quasi sacrilège. Elle restaurera l'autorité paternelle en montrant aux enfants Dieu lui-même à l'origine des directions de leurs parents que, dès leur jeune âge, elle leur apprend à respecter.

Telle est la grande mission que donnait le Souverain Pontife, au début du Carême, aux prédicateurs qui allaient se faire entendre dans toutes les églises de Rome.



### L'HERESIE DE "L'ACTION FRANCAISE"

Le bruit s'est répandu — écrit S. G. Mgr Girbeau, évêque de Nîmes, à son clergé — que Rome allait rapporter les sanctions qu'elle a prises contre "l'Action française". Détrompez-vous. Le Souverain Pontife a condamné une doctrine, non un parti politique, et il a appelé cette doctrine: "hérésie". Le mot restera.

L'Eglise absout les hommes; elle ne se réconcilie jamais avec l'erreur. Si vous rencontriez des illusions à ce sujet parmi des catholiques "d'Action française", dissipez-les. Les sanctions portées par le Pape sont aujourd'hui ce qu'elles étaient hier. Il ne reste aux réfractaires qu'une seule voie pour retourner à la pratique loyale des sacrements, celle de la soumission.

En essayant d'accréditer ces bruits tendancieux et de leur donner corps dans un écrit public — écrit de son côté S. G. Mgr de Carsalade du Pont, évêque de Perpignan, à ses diocésains, — on nous oblige à déclarer officiellement, et de la façon la plus formelle, que rien, absolument rien, n'est changé dans les décisions et sanctions que l'autorité religieuse a eu à prendre vis-à-vis de "l'Action française".



### ORDINATION DE M. L'ABBE LEO LALIBERTE

Le 14 juin, samedi des Quatre-Temps, S. G. Mgr l'Archevêque a conféré le sacerdoce à M. l'abbé Léo Laliberté dans la chapelle du Collège de Saint-Boniface. Le nouveau prêtre est un ancien élève du Collège et a fait sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. Il a célébré sa première messe, le lendemain, dans la même chapelle.

A la même cérémonie, M. l'abbé François Wood, auxiliaire au Collège, a été tonsuré pour le diocèse de Prince-Albert et Saskatoon.

## LA CLOCHE DU GRAND SILENCE BLANC

### Lettre de Mgr Turquetil au "Devoir"

J'ai reçu une lettre de Paris, dont je voudrais vous faire part. La voici :

Paris, le 8 février 1930.

Monseigneur,

Le Carmel de Lisieux accepte que "notre" cloche soit baptisée au monastère même, le 17 mai.

Voici le texte qu'elle portera sur sa robe de bronze :

Je suis la cloche du Grand

Silence Blanc,

J'ai pour nom Thérèse de  
l'Enfant-Jésus.

Ma marraine est Marie-Louise  
Boudillon,

Mon parrain, Georges Marchand.

J'ai été baptisée au Carmel de  
Lisieux le 17 mai 1930 par  
Monseigneur Suhard, évêque de  
Bayeux.

Mère Agnès de Jésus, soeur de  
Sainte Thérèse, fut la première  
à me faire chanter la gloire  
de Dieu aussitôt mon  
baptême.

Je viens de France, j'ai été  
fondue en Alsace.

Monseigneur Turquetil, Oblat de  
Marie Immaculée, me fit trans-  
porter ici en 1930.

AVE MARIA

Pour le clocher, Monseigneur, nous verrons après, je profiterai du baptême pour quêter bois et clous.

Vous serez averti par les Oblats de l'arrivée à Montréal de la chère messagère de France.

Veuillez agréer, Monseigneur, l'hommage de mon respectueux dévouement en N. S.

G. MARCHAND.

La cloche du grand silence blanc ira à Ponds Inlet, à la mission du Sacré-Coeur, au bout du monde.

Ouverte l'an dernier, cette mission ne compte pas encore de chrétiens adultes, sans doute. A-t-elle des catéchumènes? je ne le sais pas, j'attends les premières nouvelles à l'automne prochain.

Mais ce que je sais bien, c'est la joie des RR. PP. Girard et Bazin à la vue de cette cloche qui, nouvelle Thérèse, ou encore Thérèse sous une nouvelle forme, ira par ses tintements de chaque jour frapper au coeur des païens, leur donnera l'exemple en chantant la gloire de Dieu, l'amour de Dieu, qui appelle l'amour de l'homme.

Ce que je sais aussi, c'est la prière de reconnaissance qui jaillira du coeur des missionnaires pour ces âmes généreuses qui ont conçu ce projet si beau : "Thérèse de l'Enfant-Jésus, cloche du Grand Silence Blanc, baptisée à Lisieux, le 17 mai, par l'évêque de Bayeux et Lisieux, pour les Missions Esquimaudes de la Petite Thérèse confiées à un enfant du diocèse, et que la Soeur de la Petite Thérèse sera la première à faire chanter".

Ce que je sais aussi, c'est que, à l'occasion de l'anniversaire de sa canonisation, la Petite Thérèse va inspirer aux amis de ses Missions Esquimaudes de la Baie d'Hudson le désir de travailler avec elle à la conversion des Esquimaux.

Demain, aussi, je vais voir aux derniers préparatifs de notre "bateau Thérèse". Lui aussi sera le premier de ce nom qui ira sur les flots de mission en mission, fièrement couronné du drapeau de la Petite Thérèse, messenger de bonheur pour tous. Aux Esquimaux, il apportera la prédication, le baptême, la confirmation; ce sera la "visite du grand-père". Aux missionnaires, il apportera, avec la joie du séjour du Préfet Apostolique, les provisions de l'année, les lettres de la famille attendues toute l'année. Quels moments de bonheur! Comme son arrivée fera de bien à tous!

Il sera le "bateau-missionnaire", notre "bateau-Thérèse!" Qui voudra être son parrain, qui voudra contribuer à son alimentation, quelques gouttes de gazoline, quelques boîtes de conserve pour le voyage de 2400 milles que le missionnaire va entreprendre à son bord? Qui voudra s'associer ainsi à ce bel anniversaire de la canonisation de la Petite Thérèse de l'Enfant-Jésus, et recevoir d'elle une rose de bonheur?

En commandant ce bateau, j'ai compté sur la Petite Thérèse, j'ai compté sur ses amis.

C'est le Canada qui a lancé et réussi la "supplique au Saint-Père" pour faire déclarer sainte Thérèse patronne des missions. Ce sont les missions du Canada que la Petite Thérèse a bien voulu favoriser d'une manière toute spéciale.

A Elle, à ses amis du Canada, merci.

16 mai 1930.

A. TURQUETIL, O. M. I.

\* \* \*

Voici la description du "bateau Thérèse" donnée dans "Le Devoir" par M. Omer Héroux:

Il va subir tout prochainement son premier contact avec

l'eau, en attendant sa bénédiction solennelle. Il est destiné à de hautes fonctions: c'est lui qui, à travers les postes de la Baie d'Hudson, portera le drapeau de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et le préfet apostolique de la Baie, Mgr Turquetil.

Mais il ne rivalisera, ni comme taille ni comme somptuosité, avec les rois de l'Atlantique. Il mesurera tout juste 41 pieds de longueur par 12 de largeur et sera muni d'un modeste engin de 50 chevaux. Il se contentera de quatre hommes d'équipage.

Et il n'aura pas de cabines: cela prendrait trop de place. On réservera tout simplement un petit espace où, entre le pont et la cargaison, les voyageurs pourront, à la condition d'être suffisamment souples, se glisser et dormir, s'ils n'ont pas le sommeil trop agité. Mgr Turquetil sera propriétaire de bateau, mais à peu près aussi mal logé encore, ce semble, que possible.

C'est une aventure particulièrement tragique qui a contraint le préfet de la Baie à se construire un bateau. L'an dernier, deux navires sur lesquels il comptait visiter la mission de Southampton ont été pratiquement annihilés: l'un s'est échoué, l'autre a été détruit par un incendie. De sorte que voici deux ans que le préfet apostolique n'a pas eu de nouvelles de ses missionnaires de Southampton. Il a donc décidé d'avoir sa "flotte" à lui, afin de pouvoir faire cette visite essentielle des missions.



## ACADEMIE CANADIENNE SAINT-THOMAS D'AQUIN

Le 18 mai l'Académie Canadienne Saint-Thomas d'Aquin, fondée par Son Eminence le Cardinal Rouleau, O. P., archevêque de Québec, a élu ses premiers membres par son Conseil administratif préalablement constitué.

L'Académie se compose d'un président d'honneur, Son Eminentissime fondateur, et de quatre vice-présidents d'honneur: les recteurs des Universités Laval, de Montréal et Ottawa, et du R. P. Provincial des Dominicains au Canada. Le Comité d'administration, dont le président est Mgr L.-A. Pâquet, P. A., est constitué de six membres et le nombre total des Académiciens est fixé à trente.

Les autres membres, élus le 18 mai avec l'agrément de leurs supérieurs ecclésiastiques, sont au nombre de vingt-et-un. Ils représentent six provinces civiles: Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Québec, Ontario, Manitoba et Saskatchewan. Le représentant du Manitoba est M. l'abbé J.-A. Sabourin, docteur en théologie et en Saint-Thomas d'Aquin, curé de Saint-Pierre-Jolys. Celui de la Saskatchewan est le R. P. François Blanchin, O. M. I., docteur en philosophie et en théologie, supérieur du scolasticat de Lebrét.

La fondation de cette Académie, sur le modèle de l'Académie Romaine Saint-Thomas d'Aquin, suscite partout un très vif intérêt. Elle a déjà reçu de hauts encouragements. Nous lui souhaitons, nous aussi, une existence heureuse, féconde et prospère.



### L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

---

De plus en plus les questions d'éducation sont à l'ordre du jour. La remarquable encyclique du Saint-Père oblige tous les catholiques à leur accorder une attention croissante. Aussi faut-il être reconnaissant au vaillant évêque de Gaspé, S. G. Mgr Ross, d'avoir trouvé le temps au milieu de ses nombreuses occupations pour traiter l'important sujet de l'enseignement religieux.

Il fallait des connaissances doctrinales et l'expérience pédagogique de Sa Grandeur pour donner aux parents et aux éducateurs les conseils nécessaires afin que "dans la famille, à l'école, au collège, à l'Université et dans la vie chrétienne" un tel enseignement porte ses fruits et forme les catholiques que requiert notre époque.

Ceux qui liront ces pages, que publie "l'Ecole Sociale Populaire" dans son intéressante collection, en tireront profit. Il faut leur souhaiter la plus large diffusion.

En vente, 15 sous l'exemplaire, \$9.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

A l'occasion de la canonisation des Bienheureux Martyrs du Canada et du Bienheureux Bellarmin qui aura lieu le 29 juin prochain, l'Action Paroissiale offre, à un prix spécial, deux brochures de sa collection, écrites par le R. P. Archambault, S. J. : "Le Bienheureux Bellarmin" et "Nos Martyrs canadiens". Prix 10 sous pour les deux; 60 sous la douzaine; \$5.00 le cent.



### LES FRANCS-MAÇONS DANS LE MONDE

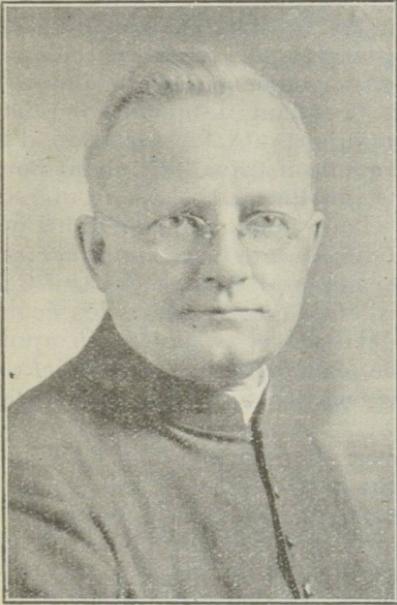
---

A l'occasion d'un congrès antimaçonnique qui se tiendra prochainement en Autriche, on vient de publier les statistiques suivantes :

Il y a actuellement dans le monde 28,638 loges maçonniques et 4,411,000 maçons inscrits. Ceux-ci se répartissent ainsi : 514,000 en Europe, 19,000 en Asie, 8,000 en Afrique, 3,550,000 en Amérique du Nord, 35,000 en Amérique Centrale, 95,000 en Amérique du Sud et 190,000 en Australie.

**NOCES D'ARGENT SACERDOTALES**  
**DE M. L'ABBE J.-A. SABOURIN**  
**Curé de Saint-Pierre-Jolys**

Les 2 et 3 juin 1930 resteront des jours mémorables dans l'histoire de la paroisse de Saint-Pierre-Jolys. Ces jours-là elle a célébré avec éclat les noces d'argent sacerdotales de son digne curé, M. l'abbé Joseph-Adonias Sabourin. Les fêtes furent rehaussées par la présence de S. G. Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface, par celle du vénérable doyen du clergé manitobain, Mgr A.-A. Cherrier, P. A. et V. G. de Winnipeg, de Mgr A.



Melanson, P. A., V. G. de Chatham et curé de Cambellton, N.-B., de Mgr. W.-L. Jubinville, P. D., curé de la cathédrale de Saint-Boniface, et de cinquante confrères des deux clergés, séculier et régulier, latin et ruthène.

L'élément laïque était spécialement représenté par l'honorable Albert Préfontaine, ministre de l'Agriculture de la province, député du comté de Carillon et paroissien de Saint-Pierre depuis 46 ans, et par M. A.-L. Beaubien, député fédéral du comté de Provencher. Aux paroissiens très nombreux s'unissaient des amis des autres paroisses, des parents du jubilaire et, en particulier, sa vénérable mère.

Le héros de ces fêtes naquit à Saint-Placide, comté des Deux-Montagnes, le 6 mars 1880, et vint enfant au Manitoba avec sa famille, qui se fixa dans la paroisse de Saint-Jean-Baptiste. Il fit ses études classiques au Collège de Saint-Boniface et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre par Mgr Langevin dans sa paroisse, le 9 juillet 1905, il partit pour Rome, où il conquit en deux ans les degrés de docteur en théologie et en Saint-Thomas-d'Aquin.

En 1907, la question ruthène se posait dans l'Ouest dans toute son acuité. Le R. P. Delaere, C. SS. R., était déjà passé au rite ruthène et l'Archevêque de Saint-Boniface travaillait à lui susciter des imitateurs. M. l'abbé Sabourin fut le premier de

cinq prêtres séculiers, originaires de divers diocèses, à offrir ses services. Il se rendit en Galicie où en une année il maîtrisa la langue ruthène et se familiarisa avec le rite ruthène qu'il échangea avec celui des prémices de son sacerdoce.

En 1908, il commença son apostolat parmi les populations ruthènes du Manitoba menacées par le schisme. Il poursuivit cette carrière avec succès jusqu'en 1917 et il l'aurait continuée de grand cœur si la Providence, dans ses desseins impénétrables, n'en avait alors changé le cours.

Revenu au rite latin il fut nommé directeur du Petit-Séminaire de Saint-Boniface et occupa ce poste jusqu'à l'incendie du vieux Collège le 25 novembre 1922.

Le Petit-Séminaire ayant été confié aux Jésuites pour y continuer leur oeuvre éducationnelle, le directeur devint chancelier de l'archevêché et continua la visite des écoles catholiques et bilingues du Manitoba qu'il avait commencée cette année-là. Après quatre années de labeurs, pendant lesquelles il rendit d'inappréciables services à notre importante "Association d'Éducation", sous les auspices de laquelle il travaillait, il fut nommé curé de la belle paroisse de Saint-Pierre, à la mort de son fondateur, le regretté M. Jolys. Pour donner une idée un peu complète de son oeuvre d'éducateur, il convient d'indiquer son rôle d'initiateur dans le contact si nécessaire entre l'exécutif de l'Association et les cercles ruraux ainsi que la visite des écoles pour y introduire le programme élaboré et y suivre son application avec méthode. Ses cours de pédagogie aux institutrices et ses études et conférences, publiées en brochures, méritent aussi une mention toute spéciale.

Les paroissiens de Saint-Pierre, fiers de leur curé et conscients des importants services rendus par lui à la religion et à la patrie pendant ses vingt-cinq années de sacerdoce, ont eu bien raison de les célébrer avec solennité et enthousiasme. Nous ne referons pas le compte rendu des fêtes publié par "La Liberté", mais nous y renvoyons nos lecteurs.

Nous nous joignons aux paroissiens du cher jubilaire pour lui offrir, avec nos hommages et nos félicitations, nos vœux les plus sincères. Que le prochain quart de siècle soit aussi fécond que celui qui vient de s'écouler!



— Les Filles de la Croix de Saint-Adolphe ont célébré pieusement, le 16 mai, la fête de leur bienheureux Père André-Hubert Fournet. Elle fut présidée par Mgr A.-A. Cherrier, P. A., V. G. M. l'abbé J.-P. Gagnon, ancien curé de la paroisse, fit le panégyrique du bienheureux. Les élèves donnèrent une jolie séance et rendirent un intéressant petit drame intitulé: "Une anecdote de la jeunesse du Bienheureux André-Hubert Fournet".

## UNE LETTRE DE MGR L.-A. PAQUET, P. A.

Séminaire de Québec, 15 mai 1930.

Monsieur Georges Renuart,  
Saint-Pierre-Jolys, Man.

Cher Monsieur,

Vous avez eu l'amabilité de m'adresser un exemplaire du beau programme dressé à l'occasion des noces d'argent de M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé de Saint-Pierre-Jolys. Je vous en remercie cordialement.

Il m'est très agréable de constater, par ce programme, en quelle haute estime M. l'abbé Sabourin est tenu non seulement par ses paroissiens, mais par tous ses compatriotes du Manitoba. C'est un prêtre dévoué aux intérêts de sa religion et de son pays, et qui, pour éclairer les esprits sur des questions d'une importance primordiale, n'a pas craint de proclamer hautement la vérité dans des pages bien informées et pleines de doctrine.

L'Académie Canadienne St-Thomas d'Aquin, avec l'agrément du très digne Archevêque de St-Boniface, l'a prié de vouloir bien prendre place dans ses rangs, et elle se félicite de ce que M. l'abbé Sabourin, qui a fait à Rome de fortes études scolastiques, ait répondu affirmativement à sa demande.

Vous aurez la bonté, cher Monsieur, de présenter au jubilaire que vous honorez si justement, mes congratulations les plus sincères, ainsi que mes vœux de longue vie dans le dévouement aux âmes et à la sainte Eglise.

Agréez pour vous même, Monsieur le secrétaire, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Louis Ad. PAQUET, ptre.



## NOUVELLE STATUE A SAINTE-ANNE-DES-CHENES

Le 1er mai les RR. PP. Rédemptoristes de Sainte-Anne-des-Chênes ont reçu d'Europe une magnifique statue de la bonne Sainte Anne. Elle est en bois et a été sculptée et décorée aux ateliers de la célèbre maison Mathias Zens, à Gand, Belgique, là même où a été sculptée et décorée la statue de Sainte-Anne de Beaupré. Elle est la reproduction exacte de cette dernière, avec la différence que la Sainte Vierge se tient debout aux pieds de sa mère au lieu de reposer dans ses bras.

Cette nouvelle statue, ainsi que l'autel latéral où elle a été installée, sont un don de M. Flynn, qui a voulu par là témoigner sa vive reconnaissance à la patronne de Sainte-Anne-des-Chênes, dont il a reçu de grandes faveurs et dont il en espère de plus grandes encore.

## MGR BREYNAT TEMOIGNE DANS LA CAUSE DE MGR GRANDIN

Lors de son passage à Edmonton, au commencement de juin, Mgr Breynat, vicaire apostolique du Mackenzie, a déposé son témoignage dans la cause de béatification de Mgr Grandin, à deux séances du tribunal ecclésiastique présidé par S. G. Mgr O'Leary, archevêque de la ville. Mgr Breynat avait connu intimement Mgr Grandin dans les trois mois de la dernière maladie précédant la mort du vénérable évêque de Saint-Albert, survenue le 3 juin 1902.



## INCENDIE DE L'HOPITAL DE FORT SIMPSON

Un incendie a détruit le 3 juin l'hôpital Sainte-Marguerite de Fort Simpson, fondé en 1916 et dirigé par les Soeurs Grises de Montréal — à 4000 milles de cette ville — dans les territoires du Nord-Ouest. Mgr Breynat apprit ce désastre à Edmonton le jour suivant, qui était le jour même de son départ en aéroplane, et décida de se rendre immédiatement à cette mission éprouvée.

Les dégâts, dit une dépêche à la presse, sont estimés à \$50,000. L'héroïsme des religieuses a sauvé tous les patients et tous les enfants, ainsi qu'une grande partie du matériel. Dès qu'elles aperçurent les flammes, les Soeurs firent mettre les enfants en rangs et les conduisirent hors de l'école. Elles transportèrent ensuite tous les malades en lieu sûr. Retournant plus tard à la salle d'opération, où l'incendie faisait des progrès, elles réussirent à sauver les instruments les plus précieux. L'origine de l'incendie est inconnue.

Sur la pression de la population qui, sans distinction, signa une requête pour demander au gouvernement fédéral les fonds nécessaires à la reconstruction de l'hôpital, Mgr Breynat se décida à rebrousser chemin vers la civilisation pour aller à Ottawa exposer l'objet de la pétition des habitants de Fort Simpson. Il revint à Edmonton en avion et prit le train pour Ottawa, traversant trois fois en moins d'un mois cette distance de plus de deux mille milles. En tenant compte des deux autres mille milles d'Edmonton au Fort Simpson, parcourus deux fois en avion, c'est le cas de rappeler son appellation "d'évêque du vent".



— Le principe de la laïcisation, de la neutralité de l'enseignement est aussi fondé, en justice et en raison, qu'une mesure qui prescrirait de crever les yeux à tous les clairvoyants, afin de ne pas contrister les aveugles en les réduisant à une situation exceptionnellement douloureuse et humiliante. — Mgr Gonon, évêque de Moulins.

## MADAME ALBANI A SAINT-BONIFACE

Le dimanche, 14 février 1897, Madame Albani, née Emma Lajeunesse, récemment décédée à Londres, chanta dans la cathédrale de Saint-Boniface. Voici comment "Le Manitoba" du temps raconte le fait.

"Avant de commencer son sermon, Monseigneur Langevin souhaite, à peu près en ces termes, la bienvenue à Madame Albani qui avait si gracieusement accepté l'invitation de chanter ce jour-là à la cathédrale. "Je désire exprimer la satisfaction, le plaisir et l'honneur que nous éprouvons en ce moment, par la présence au milieu de nous de l'une des reines du monde musical, la favorite de notre gracieuse Souveraine. Je lui souhaite la bienvenue avec toute la cordialité d'un compatriote et avec toute la satisfaction d'un évêque catholique, qui se sent fier de voir l'illustre cantatrice conserver, au milieu de la gloire humaine, les vieilles traditions de sa foi et de sa nationalité.

"Je la remercie de sa gracieuse amabilité. Puisse le Divin Maître donner de nouvelles harmonies à sa voix et lui accorder, après une longue vie de succès toujours renouvelés et de vrai mérite, de chanter éternellement avec les Anges les louanges de Dieu."

"Madame Albani, très bien accompagnée par M. Sippelli et Mlle Langley, exécuta à l'offertoire un "Ave Maria" de Gounod et après l'élévation un "Ave verum", avec un tel art et une si grande piété que les assistants étaient transportés d'admiration.

"La messe, ce jour-là, était chantée par le R. P. Coullée, O. M. L., neveu de la Soeur Saint-Joseph, née Coullée, l'une des quatre premières Soeurs Grises venues en 1844, décédée quelques jours auparavant."



## FEU LE R. P. JEAN-BAPTISTE SAUVÉ, S. J.

Le R. P. Jean-Baptiste Sauvé, de la Compagnie de Jésus, est décédé le 30 mai à Montréal, à l'âge de 52 ans. Il était né à Saint-Télesphore, dans une famille bien catholique, puisque deux de ses frères entrèrent comme lui dans l'état religieux; l'un d'eux l'a déjà précédé dans la tombe; l'autre est missionnaire en Chine. Le Père Jean-Baptiste fut le premier prêtre de sa paroisse.

Il vécut au Manitoba les vingt-cinq années les plus fructueuses de sa vie; il était devenu une personnalité religieuse. A part son enfance, ses années de formation et d'études religieuses, un an de supériorat à Spanish, Ont., une autre — la dernière — à Montréal, le Père Sauvé passa sa vie au Collège de Saint-Boniface. Il y fit même ses études de lettres, puisque le mauvais état

de sa santé l'obligea à quitter tôt sa famille et à rechercher notre climat.

Les confrères du Père Sauvé savent qu'il était un élève studieux, de bon talent et surtout de caractère gai et facile, qualités qui lui attirèrent toujours les sympathies de tous. Pour la génération de 1912-13, il fut le bon Père surveillant et le professeur très compétent de mathématiques. Depuis 1923 il occupa un poste peut-être plus ingrat, mais non moins méritoire, celui de procureur. Des courses apostoliques l'enlevaient fréquemment à sa besogne et le conduisaient sur les points les plus divers de l'Ouest canadien et même américain.

On ne peut rappeler le souvenir du Père Sauvé sans parler du prédicateur de retraites. C'est là surtout qu'il fit valoir son cœur et son esprit. Ce n'était pas l'homme aux grandes envolées, à la prédication de cour; c'était l'apôtre et le patriote, le Canadien avec sa jovialité, et je dirais avec son esprit de famille, ses expressions toutes de simplicité et de bonté paternelle. A ceux qui le voyaient seulement, sa haute taille inspirait de la réserve, mais aucun de ses confrères, aucun de ses nombreux dirigés, aucun de ses amis, n'oubliera sa grande douceur, son affabilité, sa patience; aucun de ses retraitants n'oubliera non plus sa communication constante avec son auditoire, son adaptation parfaite aux différents groupes, sa prédication à la fois agréable et solide. Il fut un homme éminemment sympathique.

Le Père Sauvé dut s'éloigner de son champ préféré d'apostatat au début de 1929. Le soin des affaires avait ébranlé sa santé. On espérait qu'un changement de milieu enrayerait le mal. Quelques mois d'air natal annoncèrent du progrès. Il se remit à l'oeuvre avec une nouvelle ardeur. Son zèle empêcha les ménagements devenus nécessaires. Vers la mi-mai le mal, sans prévenir sa victime, la ressaisit et bientôt la mort porta son dernier coup.

Le Maître avait prévu depuis longtemps son apôtre. Il ne se départit pas de sa gaieté et le sourire fut le dernier vestige qui le rattacha à la vie.

R. I. P.



### “L'ART D'ÊTRE HEUREUSE”

Voici un livre qui a chance de survivre, et de devenir le bréviaire des femmes. Les femmes veulent toutes être heureuses. Parfois elles cherchent le bonheur dans la chimère. Ce livre le leur montre dans la vérité. C'est pourquoi “L'Art d'être heureuse” est un bréviaire qu'il leur faudra souvent méditer.

L'auteur fait son entrée dans les lettres canadiennes. Et l'ouvrage par quoi elle se révèle, est, hélas! un ouvrage pos-

thume. Madame Donatien Frémont (Annette Saint-Amant), tant estimée à Saint-Boniface, et dans tout l'Ouest canadien, collaboratrice à "La Liberté", que rédige là-bas, avec tant de bon goût et d'intelligence son mari, fut emportée en août 1928 par une longue et cruelle maladie. Avant de mourir, avant de ne plus pouvoir travailler, elle avait mis dans des articles qu'on ne connaissait pas assez, toute la substance spirituelle, toute la noblesse, toute la beauté de son âme chrétienne.

C'est après sa mort que l'on a recueilli ces articles, pour en faire un recueil où paraît l'une de nos meilleures proses tout court. Et ce qui fait belle à ce point une prose si souple, si correcte, si élégante, si française, c'est qu'elle porte toujours une pensée délicate, juste, qui est le bon sens même, et que l'auteur fleurit au besoin, discrètement toujours, de toutes les grâces d'une sensible imagination.

"L'Art d'être heureuse" vaut la peine qu'on le connaisse, qu'on le loue, qu'on le répande... Son auteur est poète; poète de bon goût, et de latente et forte inspiration, avec un art d'écrire en prose qui ajoute à sa poésie. Je voudrais ici vous faire lire un de ses meilleurs poèmes: "Dans la prairie!" Elle aime la prairie, sa prairie, celle de l'Ouest, la plaine immense et somptueuse où l'horizon, comme celui de l'océan, se confond avec les clartés du ciel.

Ajoutons que Madame Frémont estimait que l'art d'être heureuse ne va pas, pour la femme, sans le dévouement à sa race, à toutes les traditions qui en prolongent l'influence et la vie. "Que les femmes s'en mêlent!" C'est son vœu, et elle apporte pour le justifier un exemple typique aussi juste qu'amusant.

Le livre, d'ailleurs, se termine par des récits, des légendes, de petites études qui sont une invitation à l'action religieuse, patriotique, et où brille comme une étoile l'idéal de nos gens, ceux-là de l'Ouest, et ceux-là qui partout continuent l'oeuvre nécessaire des ancêtres.

Annette Saint-Amant rejoint par sa pensée, par ses préoccupations et par son art Laure Conan. Il faut regretter que l'auteur de "l'Art d'être heureuse" n'ait pu davantage et plus longtemps enseigner à ses soeurs et à ses frères la science de la vie.

**"Enseignement secondaire."**

**Mgr Camille ROY.**



**DING ! DANG ! DONG !**

— Au moment où nous mettons sous presse une dépêche de la Cité vaticane annonce la nomination du R. P. J.-M.-R. Ville-neuve, O. M. I., au nouvel évêché de Gravelbourg.

— Maîtres et maîtresses, disait récemment le cardinal Van

Roey, archevêque de Malines, accomplissent leurs fonctions d'éducateurs, non pas au nom de l'Etat, non pas au nom de la collectivité ou de la race, mais exclusivement au nom des parents et au nom de Dieu; le principe de la liberté du père de famille a toujours été la base du programme catholique.

— Le huitième Congrès de l'Association d'Education du Manitoba aura lieu à Saint-Boniface les 7 et 8 juillet.

— Il y a des hommes, a écrit Louis Pastor, qui exercent une séduction irrésistible: Pie X fut de ceux-là. Ce n'était pas seulement sa touchante simplicité et sa bonté angélique qui attiraient vers lui; il s'y ajoutait une puissante séduction qu'on ne peut mieux définir que par ces mots: quiconque l'approchait avait la conviction profonde de se trouver en présence d'un saint.

— Le 27 mai restera une journée mémorable dans les annales de l'Institut Collégial Saint-Joseph de Saint-Boniface, dirigé par les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie. Ce jour-là il eut l'honneur de recevoir l'honorable James-Duncan McGregor, lieutenant-gouverneur du Manitoba, accompagné d'un public distingué des deux villes, et il lui fit une magnifique réception.

— Le lendemain, à la même institution, c'était le couronnement des reines de Mai, des élèves qui ont le mieux réussi dans l'étude du catéchisme. La cérémonie était présidée par Mgr W.-L. Jubinville, P. D., curé de la cathédrale.

— Le dimanche, 29 juin, sera célébrée la canonisation des bienheureux Martyrs Canadiens, Jésuites, du bienheureux cardinal Bellarmin, également Jésuite, et du bienheureux Théophile de Corte, Frère Mineur.

— Le 11 mai, en la solennité du patronage de saint Joseph, quatre nouvelles Petites Misionnaires de Saint-Joseph, à Otterburne, ont prononcé leurs vœux perpétuels: Soeurs Joseph-Henri, Joseph-Calasanz, Joseph-Viateur et Joseph-Gaspard. S. G. Mgr Prud'homme, fondateur de la communauté, présidait la cérémonie.

— Le dimanche, 25 mai, S. G. Mgr Gérald Murray, C. SS. R., nouvel évêque de Victoria, a célébré la messe pontificale dans l'église des Rédemptoristes, à Saint-Alphonse d'East Kildonan. Sa Grandeur était en route pour son diocèse, dont elle a pris possession le 4 juin.



### R. I. P.

— R. P. Willibrord, premier capucin flamand, venu à Saint-Boniface en août 1928, décédé en Belgique.

— Mme Vve Séraphin Mireault, décédée à Lorette, Man.

— M. Henry Timmins, décédé à Montréal.